

MARCIN
KWAŚNY

ROWAN
POLONSKI

CHRISTOPHER
SHERWOOD

MAXIMILIEN KOLBE

UNE VIE DONNÉE

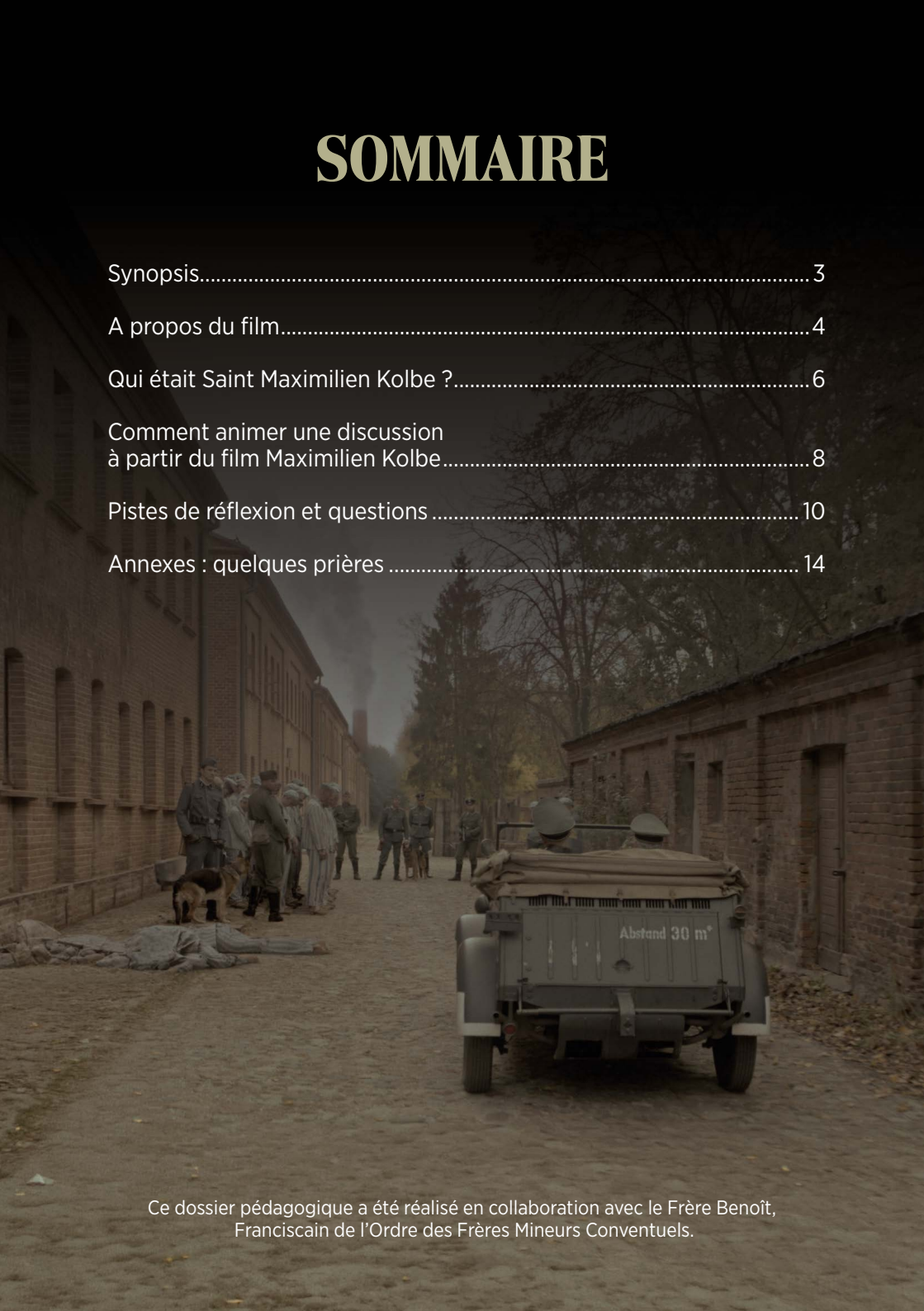


UN FILM RÉALISÉ PAR
ANTHONY D'AMBROSIO

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Synopsis..... | 3 |
| A propos du film..... | 4 |
| Qui était Saint Maximilien Kolbe ?..... | 6 |
| Comment animer une discussion à partir du film Maximilien Kolbe..... | 8 |
| Pistes de réflexion et questions | 10 |
| Annexes : quelques prières | 14 |



Ce dossier pédagogique a été réalisé en collaboration avec le Frère Benoît,
Franciscain de l'Ordre des Frères Mineurs Conventuels.

SYNOPSIS

Auschwitz, 1941. En représailles à l'évasion d'un prisonnier, 10 hommes sont condamnés à mourir de faim dans un bunker. Lorsqu'un père de famille est désigné par le sort, Maximilien Kolbe, prêtre polonais, s'avance pour prendre sa place. Maximilien s'engage alors dans un combat pour faire triompher l'amour dans cet enfer sur terre.



A PROPOS DU FILM

LA PRODUCTION DU FILM

MAXIMILIEN KOLBE s'inspire de l'histoire vraie du sacrifice héroïque du père Maximilien Kolbe. La plupart des récits sur le père Kolbe s'arrêtent au moment où il se porte volontaire pour prendre la place d'un prisonnier dans le bunker de la faim à Auschwitz. L'histoire de ce film commence là. Dans MAXIMILIEN KOLBE, le père Kolbe rejoint neuf condamnés dans un bunker de la faim et se bat pour forger une fraternité forte et soudée dans le lieu le plus sombre de la terre. MAXIMILIEN KOLBE est une production indépendante américano-polonaise, réalisée par Anthony D'Ambrosio. Le projet a été porté par plusieurs structures : 21 Five Films, Cine Mammoth Productions et Sherwood Fellows.

Le film a été développé entre 2023 et 2025 et sorti en salles en Pologne en septembre 2025. Il a été tourné en format 4/3 principalement en Pologne, à Łódź. Une grande partie du film se déroule dans un espace clos, le bunker de la faim. Le choix de la production a été de privilégier l'authenticité historique et l'immersion culturelle.



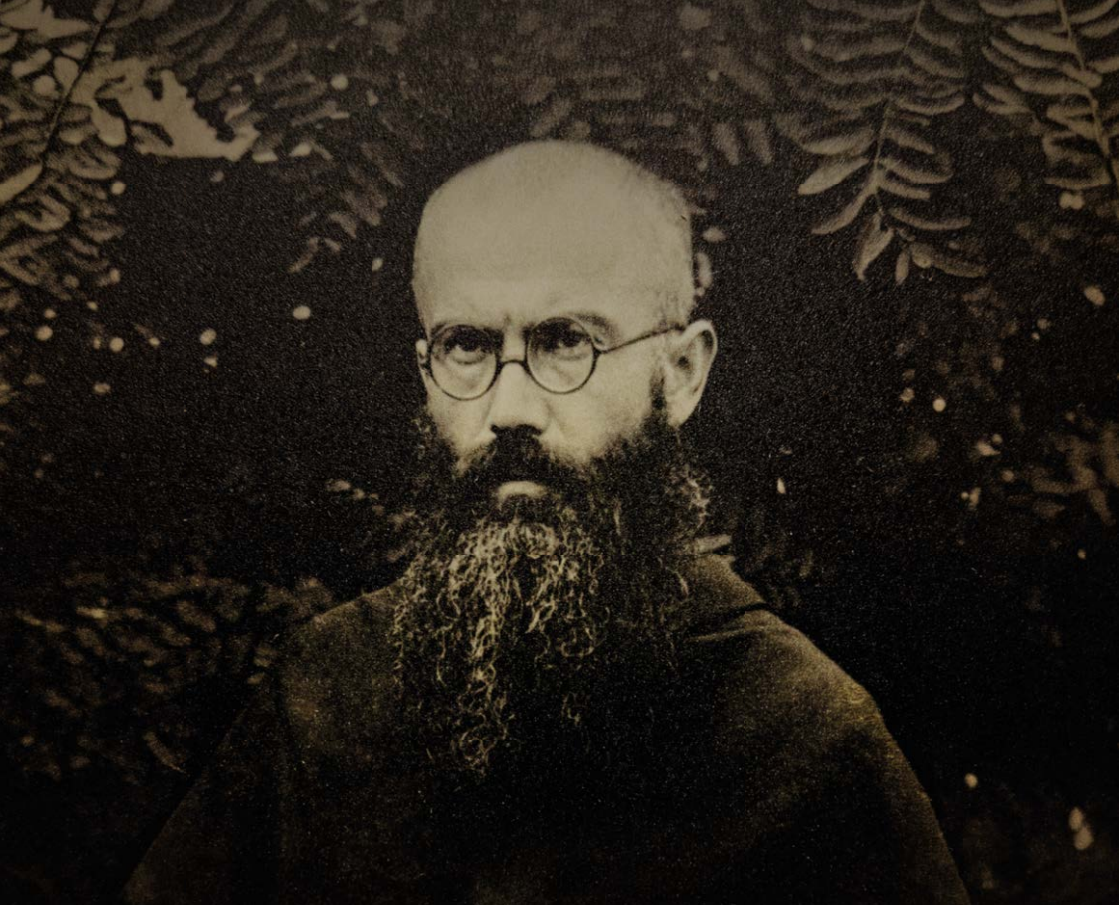


LE RÉALISATEUR

Anthony D'Ambrosio est un réalisateur, scénariste et producteur américain de films indépendants. Il a réalisé *Into Death and Beyond it* (2018), *Maximilien Kolbe* (2025) et *8 Beats Anthology Vol. 1* (2021). Après de nombreuses remises en question existentielles et spirituelles, affectant sa vie professionnelle, Anthony D'Ambrosio découvre la figure de Maximilien Kolbe, en qui il trouve une source d'inspiration décisive. Le sacrifice de Kolbe à Auschwitz — se substituer à un autre prisonnier condamné à mourir — a profondément marqué d'Ambrosio. Il y voit un début de réponse aux questions sur la souffrance, le sens de la vie et l'espérance. Il décide d'y consacrer un film. Le cinéma de D'Ambrosio se caractérise par une approche introspective et spirituelle et une volonté de traiter des grandes questions humaines (souffrance, foi, espérance). Il a une grande admiration pour les figures héroïques ou sacrificielles. Dans *Maximilien Kolbe*, il choisit une narration resserrée (presque théâtrale), centrée sur les relations humaines dans un espace clos, plutôt que sur le spectaculaire historique. « J'ai grandi dans la religion catholique. Je suis entré au séminaire. Puis j'ai quitté le séminaire. Je suis tombé amoureux. Mais juste avant de me fiancer... je suis tombé malade. Une maladie non diagnostiquée a détruit ma vie. Je ne pouvais plus dormir, ma relation s'est terminée, j'arrivais à peine à garder mon emploi, et il n'y avait ni remède ni issue en vue. Au milieu de cette obscurité, j'ai perdu la foi et je voulais mourir. Mais l'histoire de Kolbe m'a profondément marqué. Alors que je méditais sur la manière dont Kolbe avait su créer une fraternité dans cet endroit sombre, une lumière a jailli. J'ai écrit cette histoire pour partager la réponse de Kolbe à ma souffrance et à mes doutes avec un monde qui en a désespérément besoin. Kolbe est un saint pour nous et pour notre époque. »

« **J'ai écrit cette histoire pour partager la réponse de Kolbe à ma souffrance et à mes doutes avec un monde qui en a désespérément besoin.** »

Anthony D'Ambrosio



QUI ÉTAIT MAXIMILIEN KOLBE ?

Saint Maximilien Kolbe (1894-1941) était un prêtre franciscain polonais, missionnaire, théologien et martyr, connu dans le monde entier pour son sacrifice héroïque à Auschwitz.

Né le 8 janvier 1894 à Zduńska Wola, en Pologne, sous le nom de Raymond Kolbe, il manifesta très jeune une grande piété. À l'âge de 12 ans, il raconta avoir eu une vision de la Vierge Marie lui offrant deux couronnes : l'une blanche, symbole de pureté, et l'autre rouge, symbole du martyr. Il accepta les deux. Cette expérience marqua profondément toute sa vie.

La Pologne a souvent été envahie par ses voisins (Russie, Allemagne, Suède, etc.) qui ont voulu effacer son identité catholique pour mieux la dominer. Maximilien, dès sa plus tendre enfance, est habité par cet esprit patriotique pour défendre sa Pologne Catholique.

Entré chez les franciscains conventuels, il prit le nom de Maximilien et fut ordonné prêtre en 1918.

De tempérament assez impétueux, il se mettait facilement en colère, à tel point qu'au moment de s'engager définitivement dans la vie religieuse, il pensa la quitter pour entrer dans l'armée polonaise. Il fut habité par des scrupules, pensant qu'il n'arriverait jamais à dompter son tempérament.

Des manifestations de la franc-maçonnerie, très arrogante contre l'Église et contre le Pape pendant l'été 1917, le décidèrent à fonder la Mission de L'Immaculée, mouvement de consécration à la Vierge Marie visant l'évangélisation par tous les moyens modernes. Il développa une intense activité éditoriale, notamment la revue *Le Chevalier de l'Immaculée*, diffusée à des centaines de milliers d'exemplaires.

C'est au cours de ce même été que se manifestèrent les premiers symptômes de sa tuberculose pulmonaire qui diminua sa santé tout au long sa vie. La faiblesse du père Kolbe du fait de sa maladie le rendit souvent peu crédible auprès de ses propres frères religieux, mais il se soumit toujours à l'autorité de ses supérieurs concernant la Mission de l'Immaculée. Sa tuberculose le conduisit à plusieurs reprises au Sanatorium polonais de Zakopane pour de longues périodes (18 mois à deux ans) où il fit la connaissance de nombreux incroyants, juifs, francs-maçons, communistes, etc. Il y rencontra des personnes gravement malades, mourantes et authentiques dans leurs aspirations profondes.

Il fonda également le couvent de Niepokalanów, qui devint l'un des plus grands couvents catholiques du monde.

Missionnaire infatigable, il partit au Japon en 1930, où il fonda un monastère et une revue mariale, avant de rentrer en Pologne en 1936. Lors de l'invasion nazie, il utilisa son couvent pour cacher et aider de nombreux réfugiés, y compris des Juifs, ce qui lui valut d'être arrêté par la Gestapo.

Déporté en 1941 au camp de concentration d'Auschwitz, il y subit des conditions inhumaines tout en continuant à soutenir spirituellement les autres prisonniers. En juillet 1941, après l'évasion d'un détenu, les nazis condamnèrent dix hommes à mourir de faim. Maximilien Kolbe se proposa volontairement pour prendre la place d'un père de famille. Après deux semaines d'agonie, il fut exécuté par injection létale le 14 août 1941.

Il fut canonisé en 1982 par le pape Jean-Paul II, qui le déclara martyr de la charité. Saint Maximilien Kolbe incarne un témoignage exceptionnel d'amour, de foi et de don total de soi face à la haine et à la barbarie. Lors de sa canonisation, le Pape Jean-Paul II le présenta comme un « Saint pour notre temps difficile ». Saint Maximilien Kolbe peut effectivement beaucoup nous inspirer sur ce que nous vivons aujourd'hui.

COMMENT ANIMER UNE DISCUSSION A PARTIR DU FILM MAXIMILIEN KOLBE

PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas ! Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débat et des questions potentielles de relance. Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.

QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

L'animateur du débat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Demander à bien parler dans le micro (s'il y en a un) pour que tout le monde entende et chacun à son tour en levant la main pour demander la parole et dans le respect des avis de tous.

L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.
- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

- Rester dans son rôle ou s'il souhaite intervenir lui-même sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

L'animateur du débat doit être attentif au groupe :

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs.
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième personne avant de redonner la parole aux antagonistes.

UTILISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film *Maximilien Kolbe*, ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur différentes thématiques abordées dans le film. Les individus ou les groupes peuvent choisir d'aborder l'ensemble des thèmes ou se concentrer sur une ou deux parties. A la fin du dossier, des questions sont proposées pour aider à animer l'échange en paroisse, école ou en aumônerie.



PISTES DE RÉFLEXION ET QUESTIONS

QUESTIONS GLOBALES POUR COMMENCER

- Résumer en trois phrases ce que vous avez pensé du film.
- Quel est le moment qui vous a le plus touché ?
- Quel est le personnage qui vous a le plus marqué ?
- Ai-je appris des choses ? Sur le plan historique ? Sur le plan spirituel ou humain ?
- Quels sont mes sentiments ou émotions après avoir visionné le film ?

QUI ES-TU ?

Le plus insupportable selon les témoignages des survivants des camps de concentration, était le fait de perdre leur identité. Au-delà des mauvais traitements, les nazis avaient la volonté de leur faire perdre leur humanité, qu'ils ne soient plus qu'un numéro de matricule écrit sur leur vêtement. Pour autant, il est surprenant de voir que lorsque Maximilien Kolbe sort du rang, le commandant Fritz lui reconnaît son identité : il ne lui demanda pas son numéro mais lui dit « Qui es-tu ? » Et il va même accepter de ne pas envoyer le père de famille.

Le monde d'aujourd'hui est traversé par deux extrêmes : le repli identitaire, je m'affirme comme tout puissant par opposition à l'autre (ce que véhiculait l'idéologie nazie), ou au contraire une mentalité anarchiste « je fais ce que je veux, je n'ai besoin de personne ». Ces deux extrêmes nous conduisent à la fermeture à l'autre qui est ignoré. On est alors habité par la peur de l'autre, vu comme une menace. Cela engendre la violence que nous voyons partout dans le monde. Connaître de façon juste son identité avec ses forces mais aussi ses faiblesses, ses fragilités, l'histoire de son pays, avec ses zones d'ombre et de lumière, nous fait grandir en humanité.

- Comment puis-je répondre à cette question : qui suis-je ? Suis-je capable de relire mon histoire personnelle, familiale, ma relation avec Dieu ?
- Ai-je conscience de mes faiblesses, mais aussi de mes talents que je peux apporter au monde ?

- Comment est-ce que je perçois la différence ? Y a-t-il des différences chez l'autre qui me font peur (culture, maladie, etc.) ? Est-ce que je perçois la différence de l'autre comme une menace ou une chance ? Et moi-même est-ce que je me considère comme une chance pour mon frère ou ma sœur différent ?

En 1219, Saint François d'Assise avait été capable de rencontrer le sultan Malik al-Kâmil en pleine croisade à Damiette et d'établir un dialogue sincère avec lui.

- Comment puis-je instaurer un dialogue avec l'autre qui me fait peur ? Ai-je des lieux de rencontres de personnes très différentes de moi ? Qu'est-ce que cela m'apporte ?

- Comment puis-je grandir dans cette certitude que nous avons tous été rêvés, désirés et aimés de toute Éternité par Dieu ?

- Comment est-ce que Maximilien Kolbe parvient à restaurer chacun de ses compagnons dans son identité et dans sa dignité d'enfant de Dieu ?

- Méditez cette parole du livre d'Isaïe (43, 1) : « Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom. »

LA VICTOIRE DE L'AMOUR

Les prisonniers n'étaient obsédés que par leur survie, c'est pourquoi la solidarité devenait impossible à vivre. Les SS voulaient être craints, ou haïs. Ces prisonniers, envoyés au bunker de la mort, semblaient avoir tout perdu : leur identité, leur dignité, la capacité même de penser lorsqu'ils étaient si affaiblis, et jusqu'à leur vie. Et pourtant, l'exaspération du Commandant Fritz à la fin du film montre bien qu'en refusant de sombrer dans la haine, ce sont eux qui ont gagné. Maximilien Kolbe n'a cessé d'apporter réconfort aux prisonniers en les confessant, en partageant sa faible part de nourriture avec ses compagnons les plus faibles. Son regard plein de douceur était insupportable pour ses geôliers. Tout comme au sanatorium de Zakopane, le père Kolbe rentre en relation avec des personnes qui ne partagent pas ses croyances ni ses idées alors que la situation était terrible : la mort par la faim et la soif est une mort lente aux souffrances insoutenables. Par son attention à chacun il a pu les encourager à ne pas désespérer, à se réconcilier avec Dieu et avec eux-mêmes, à pardonner et à prier pour leurs bourreaux.

- Est-ce que je crois vraiment que l'amour est plus fort que la haine ?

- Est-ce que j'ai l'impression que la finalité de mes contemporains est souvent la gloire ou la puissance ? Concrètement, comme répondre à la haine par l'amour ? Citez des exemples de situations vécues.

- Est-ce qu'il est difficile pour moi de pardonner ? Est-ce que je peux comprendre que l'on pardonne à des assassins ?

OUÛ EST DIEU DANS LA SOUFFRANCE ?

Face à toutes ces horreurs, une question est souvent posée : où était Dieu ? C'est d'ailleurs la question d'un prisonnier à Maximilien Kolbe : « où étiez-vous ces dernières années pour croire encore en l'existence de Dieu ? »

Maximilien et tant d'autres ont présenté le visage de Dieu à cette humanité en détresse. Dieu n'a pas voulu abandonner notre humanité : il s'est fait présent de cette façon-là. Le geste de Maximilien a notamment réveillé de nombreux prêtres désespérés à Auschwitz sur leur mission auprès de leurs compagnons d'infortune. Rappelons-nous les Paroles du Christ qui nous dit que contrairement au mercenaire, le Pasteur n'abandonne pas ses brebis.

- Selon moi, comment se manifeste la présence de Dieu dans la noirceur des derniers jours de Saint Maximilien Kolbe et de ses compagnons ?

- Est-ce que j'ai déjà ressenti la présence de Dieu dans une situation difficile, ou de profonde souffrance ?

- Comment est-ce que la Passion et la mort de Jésus sur la Croix peuvent m'aider à comprendre le mystère du mal et de la souffrance ?

- Méditez cette Parole du livre d'Isaïe (53, 3-4) : « Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. »

« LORSQUE JE SUIS FAIBLE C'EST ALORS QUE JE SUIS FORT » 2 Co 12, 10

La question de la vulnérabilité de notre humanité vient rejoindre notre actualité. Elle est une réalité qui semble insupportable à notre époque. De différentes façons, on cherche à effacer cette limite en voulant créer un surhomme (l'homme augmenté) ou en déterminant qu'il y a des situations où il n'est plus convenable de naître ou de continuer à vivre. Le paraître semble plus important que l'être. Maximilien a assumé tout ce qu'il était, et en particulier ses faiblesses. Pourquoi tant de frères l'ont rejoint pour se mettre au service de Dieu, de l'Immaculée, de l'Église ? Il a su rejoindre ces jeunes frères qui voulaient s'engager en les accompagnant dans leurs difficultés et leurs doutes. Il a dû affronter la conscience d'un tempérament impétueux qui lui a fait douter de sa vocation religieuse. Il n'a pas effacé cette difficulté de sa mémoire, il s'en est servi pour être attentif à ses frères en les accompagnant, les rassurant, les réconfortant, les encourageant.

De même que Maximilien a pu vivre des rencontres riches au sanatorium de Zakopane, les hospitaliers à Lourdes témoignent souvent qu'ils reçoivent davantage qu'ils ne donnent. Les personnes malades qui retrouvent la paix reviennent souvent à l'essentiel, expriment ce qui est important pour eux, souhaitent redire leur amour à leurs proches, veulent se réconcilier avec Dieu, avec les autres. Ils sont capables de relire leur vie dans sa totalité.

Souvent nous nous demandons comment faire pour les soutenir, eux ne demandent que notre présence auprès d'eux ! Rappelons-nous les paroles de Jésus : « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25,35-36).

Saint François d'Assise n'a pas écrit son cantique des créatures (voir prière en annexe) bien portant et adulé par les frères mais au contraire gravement malade, presque aveugle et quasi méprisé par la plupart de ses frères.

- Que vous évoque la question de la vulnérabilité ? Chez vous ? Chez les autres ?
- Avez-vous des souvenirs de moments forts vécus avec certaines personnes en situation de vulnérabilité, en fin de vie, et d'avoir été réconforté par elle ?
- Comment comprendre cette citation biblique : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

CONCLUSION ET ENVOI

On peut terminer la séance par une courte prière, en récitant par exemple la prière à Marie de Saint Maximilien Kolbe (en annexe).



ANNEXES : QUELQUES PRIÈRES

PRIÈRE À MARIE DE SAINT MAXIMILIEN KOLBE

Ô Vierge immaculée,
choisie entre toutes les femmes
pour donner au monde le Sauveur ;
toi qui fus la fidèle servante du Seigneur,
donne-nous de répondre à l'appel de Jésus
et de le suivre sur le chemin de la vie
qui conduit au Père.

Vierge toute donnée à Dieu,
arrache-nous au péché,
transforme nos cœurs.
Reine des apôtres, fais de nous
des artisans du Royaume,
Que notre vie témoigne de l'Évangile
au milieu de notre monde
en quête de lumière,
de vérité et d'amour.

Partage avec nous
le souci de ton cœur maternel
et aussi ta vive espérance :
qu'aucun de tes enfants ne soit perdu.

Ô Mère de Jésus,
tendresse de l'Esprit-Saint,
que la création entière puisse avec toi
célébrer la louange de la miséricorde
et de l'amour infini de Dieu.



ACTE DE CONSÉCRATION A L'IMMACULÉE DE SAINT MAXIMILIEN KOLBE

Immaculée Conception,
Reine du Ciel et de la terre,
Refuge des pécheurs et notre Mère très aimante,
à qui Dieu voulut confier tout l'ordre de la Miséricorde,
me voici à tes pieds, moi, N..., pauvre pécheur.
Je t'en supplie, accepte mon être tout entier
comme ton bien et ta propriété ;
agis en moi selon ta volonté,
en mon âme et en mon corps,
en ma vie et ma mort et mon éternité.
Dispose avant tout de moi comme tu le désires,
pour que se réalise enfin ce qui est dit de toi :
« La Femme écrasera la tête du serpent »
et aussi :
« Toi seule vaincras les hérésies dans le monde entier ».
Qu'en tes mains toutes pures, si riches de miséricorde,
je devienne un instrument de ton amour,
capable de ranimer et d'épanouir pleinement
tant d'âmes tièdes et égarées.
Ainsi s'étendra sans fin le Règne du Cœur divin de Jésus.
Vraiment, ta seule présence attire les grâces
qui convertissent et sanctifient les âmes,
puisque la Grâce jaillit du Cœur divin de Jésus sur nous tous,
en passant par tes mains maternelles.

CANTIQUE DES CRÉATURES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Très Haut, tout-puissant et bon Seigneur,

à toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,

spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière ;

il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,

et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles :

dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,

et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps :

grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur Eau,

qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu, par qui tu éclaires la nuit :

il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit,

qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ;

qui supportent épreuves et maladies : heureux s'ils conservent la paix,

car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle

à qui nul homme vivant ne peut échapper.

Louez et bénissez mon Seigneur,

rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité.

(Saint François d'Assise)



MÉDITATION DE MAXIMILIEN SUR LA CRÉATION ET L'AMOUR DE DIEU

Qui aurait osé supposer
Que toi, ô Dieu infini, éternel,
tu m'aies aimé depuis des siècles, et même avant les siècles,
tu m'as donc aimé et tu m'aimeras toujours !
Alors que je n'existais pas encore, tu m'aimais déjà,
et précisément parce que tu m'aimais, ô Dieu de bonté,
tu m'as appelé du néant à l'existence !

Pour moi tu as créé les cieux constellés d'étoiles,
pour moi la terre, les mers, les montagnes, les fleuves
et tant de belles choses sur la terre...

Mais cela ne suffisait pas,
Pour me montrer de près
que tu m'aimais d'une si grande tendresse,
tu es descendu des plus pures délices du paradis
sur cette terre contaminée et remplie de larmes ;
tu as vécu dans la pauvreté, les peines et les souffrances ;
et finalement méprisé et raillé,
tu as voulu être suspendu sur une croix infâme
parmi les tourments et entre deux bandits ...
Ô Dieu d'amour,
tu m'as racheté d'une façon terrible, mais magnanime !

Qui aurait osé supposer ? ...

Mais tu ne t'es pas contenté de cela ;
en voyant que passeraient au moins 19 siècles
après ces preuves éclatantes de ton amour
et que j'apparaîtrais seulement maintenant sur cette terre,
tu as voulu veiller même à cela !
Ton cœur n'as pas consenti
à ce que je doive me nourrir uniquement
des souvenirs de ton amour sans mesure.
Tu es resté sur cette pauvre terre
dans le très saint et très admirable sacrement de l'autel,
et maintenant tu viens à moi,

tu t'unis étroitement à moi sous la forme d'un aliment ...
Ton sang coule déjà dans mon sang,
ton âme, ô Dieu incarné, pénètre mon âme,
lui donne la force et la nourrit ...

Quels miracles !
Qui aurait osé supposer ? ...

Qu'est-ce que tu aurait pu encore me donner ô Dieu,
après t'être déjà offert à moi en propriété ? ...
Ton cœur brûlant d'amour pour moi
t'a encore suggéré un autre don,
oui, un autre don encore ! ...

Tu nous as demandé de devenir comme des enfants
si nous voulons entrer dans le Royaume des cieux.
Tu sais bien qu'un enfant à besoin d'une mère :
c'est toi même qui as établi cette loi d'amour.
Dans ta bonté, dans ta miséricorde,
tu as donc créé pour nous une Mère
qui est la personnification de ta bonté et de ton amour infini
et du haut de la croix, sur le Golgotha,
tu nous l'as offerte
et tu nous as offerts à elle ...
Tu as aussi décidé,
ô Dieu qui nous aimes,
de nous la donner
comme Dispensatrice toute puissante de toutes les grâces :
tu ne lui refuses rien
et elle-même ne saurait rien refuser à qui que ce soit ...

Qui pourrait encore se damner ?
Qui n 'atteindrait pas le paradis ?